

La Princesse de Clèves ou le merveilleux galant

La Princesse de Clèves est le premier roman moderne. Ce sont en effet les décisions des protagonistes qui en constituent le principal ressort narratif : on dit dès lors que ce roman est psychologique ; ses péripéties reposent en effet sur la psychologie de ses personnages, dans une approche galante. Mais certaines scènes clés de cet ouvrage mettent également en avant des coïncidences merveilleuses qui évoquent les romans héroïques de l'époque.

Monsieur de Nemours fut tellement surpris de sa beauté, que, lorsqu'il fut proche d'elle, et qu'elle lui fit la révérence, il ne put s'empêcher de donner des marques de son admiration. Quand ils commencèrent à danser, il s'éleva dans la salle un murmure de louanges. Le roi et les reines se souvinrent qu'ils ne s'étaient jamais vus, et trouvèrent quelque chose de singulier de les voir danser ensemble sans se connaître. Ils les appelèrent quand ils eurent fini, sans leur donner le loisir de parler à personne, et leur demandèrent s'ils n'avaient pas bien envie de savoir qui ils étaient, et s'ils ne s'en doutaient point.

- Pour moi, Madame, dit monsieur de Nemours, je n'ai pas d'incertitude ; mais comme madame de Clèves n'a pas les mêmes raisons pour deviner qui je suis que celles que j'ai pour la reconnaître, je voudrais bien que Votre Majesté eût la bonté de lui apprendre mon nom.

- Je crois, dit madame la dauphine, qu'elle le sait aussi bien que vous savez le sien.

- Je vous assure, Madame, reprit madame de Clèves, qui paraissait un peu embarrassée, que je ne devine pas si bien que vous pensez.

- Vous devinez fort bien, répondit madame la dauphine ; et il y a même quelque chose d'obligeant pour monsieur de Nemours, à ne vouloir pas avouer que vous le connaissez sans l'avoir jamais vu.

La reine les interrompit pour faire continuer le bal ; monsieur de Nemours prit la reine dauphine. Cette princesse était d'une parfaite beauté, et avait paru telle aux yeux de monsieur de Nemours, avant qu'il allât en Flandre ; mais de tout le soir, il ne put admirer que madame de Clèves.

Madame de La Fayette, *La Princesse de Clèves*, 1678.

Grammaire : L'ORIGINE DES MOTS → n° 29

1. « Admiration », « admirer » : cherchez l'origine de ces mots dans le dictionnaire. Indiquez le radical et les affixes à partir desquels a été formé le mot latin.

.....

.....

2. Le mot latin qui est à l'origine de ces termes est-il formé par composition ou par dérivation ?
Le mot français *admiration* est-il lui-même un mot dérivé ?

.....
.....

Grammaire : SUBORDINATION, COORDINATION, JUXTAPOSITION → n° 12, n° 27 et n° 30

3. « Monsieur de Nemours fut tellement surpris de sa beauté, que, lorsqu'il fut proche d'elle, et qu'elle lui fit la révérence, il ne put s'empêcher de donner des marques de son admiration. »
(l. 1 à 2) : combien de propositions identifiez-vous dans cette phrase ?

.....
.....

4. Quelles propositions sont subordonnées ? Quelles propositions sont juxtaposées ?

.....
.....

5. En quoi ce nombre de propositions et ce type d'articulation de propositions donne-t-il un rythme particulier à la phrase ?

.....
.....

Vers la rédaction : L'EXPLICATION LINÉAIRE → n° 42

6. Rédigez un paragraphe argumenté d'explication linéaire pour le premier paragraphe.
Vous utiliserez les réponses aux questions 3, 4 et 5.